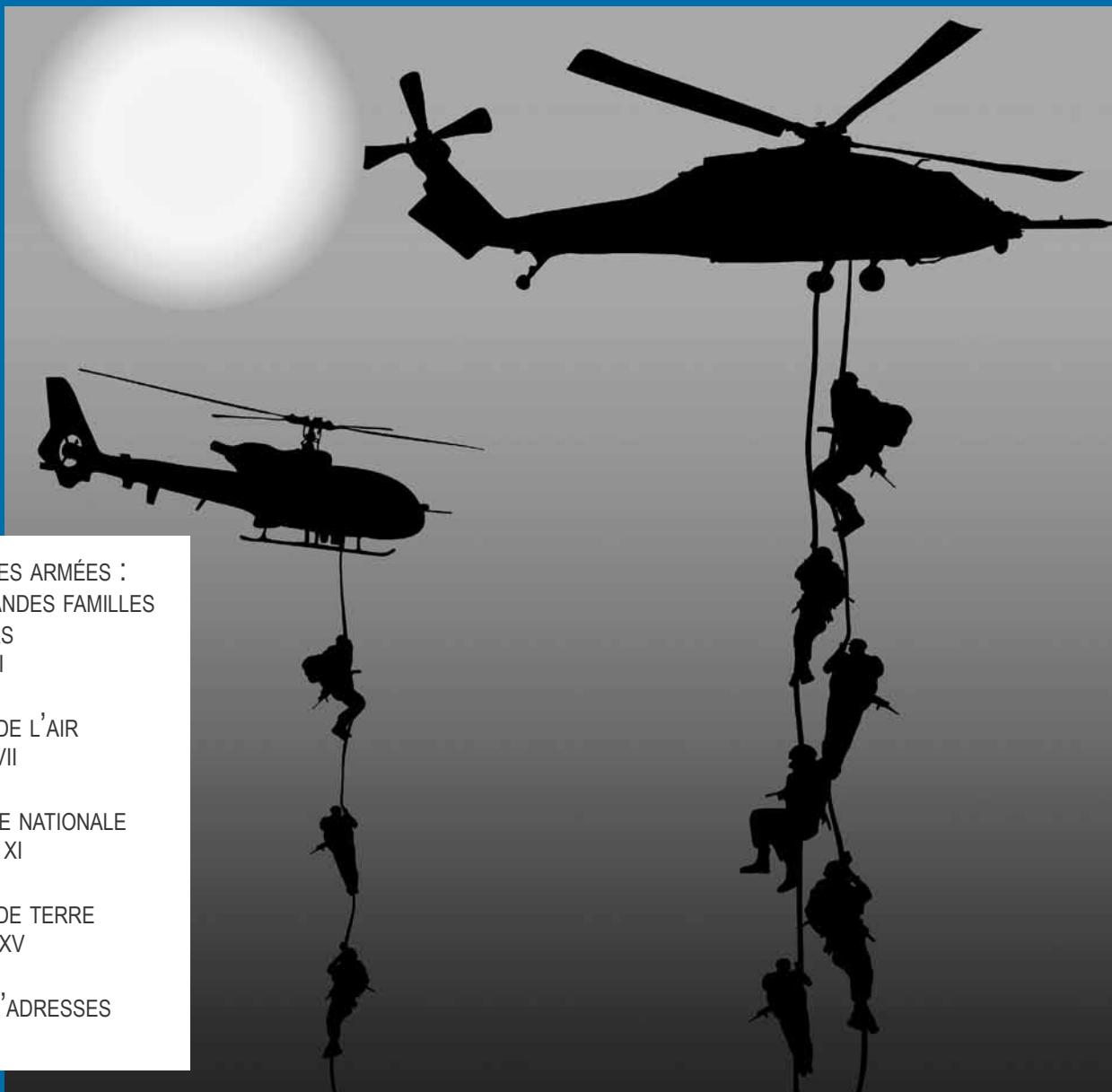


Les métiers des forces armées



LES FORCES ARMÉES :
TROIS GRANDES FAMILLES
DE MÉTIERS
pages II & III

L'ARMÉE DE L'AIR
pages IV à VII

LA MARINE NATIONALE
pages VIII à XI

L'ARMÉE DE TERRE
pages XII à XV

CARNET D'ADRESSES
page XVI



Dossier préparé par *Marthe Burkenstock, Danielle Legay, Jean-Pierre Baux, Raoul Cantarel et Claude Hui* à partir des documents fournis par le ministère de la Défense et les centres d'information et de recrutement des armées

LES FORCES ARMÉES :

TROIS GRANDES FAMILLES DE MÉTIERS

**Les métiers
des forces armées,
des métiers
qui visent
trois priorités :
la protection,
la dissuasion,
l'intervention.**

L'année 2013 s'est achevée avec l'adoption de la loi de programmation militaire (LPM) 2014-2019.

Le livre blanc, rendu public par le président de la République le 29 avril, a fixé les orientations stratégiques des quinze prochaines années. « Il met l'accent sur les trois priorités de notre stratégie de défense : la protection, la dissuasion, l'intervention », a annoncé François Hollande.

Le ministère des armées regroupe 3 grandes familles de métiers qui composent les forces armées :

- L'Armée de terre
- L'Armée de l'air
- La Marine nationale

D'autres grands services s'y ajoutent. Les sapeurs-pompiers de Paris sont une unité de l'Armée de terre qui défend les 124 communes des départements de Paris, les Hauts de Seine, la Seine Saint-Denis et le

Val de Marne, au profit d'une population forte de près de 7 millions d'habitants. Elle offre chaque année 1000 postes.

Le bataillon des marins-pompiers de Marseille est une unité de la Marine composée de 24 000 hommes et femmes. Chaque année, 200 jeunes issus de toutes les régions de France deviennent marins-pompiers.

La gendarmerie garde son statut militaire ; elle est placée sous l'autorité du ministère de l'Intérieur.

Les trois armées mènent régulièrement des campagnes de recrutement et continuent à embaucher. En France, l'investissement sur le terrain des centres d'information et de recrutement des forces armées (cirfas), répartis dans toute la France métropolitaine et Outre-mer, constitue un maillage qui procède de l'efficacité du recrutement.

Les centres d'information et de recrutement des forces armées

Signée le 3 juillet 2007 au ministère de la Défense, à Paris, une charte définit les objectifs du centre d'information et de recrutement des forces armées et met en exergue la volonté des trois armées et de la Gendarmerie nationale de mieux coordonner leur action dans le domaine du recrutement.

Le cirfa est une structure de coopération interarmées ; il vise à optimiser le recrutement dans les armées dans le respect des objectifs assignés, à savoir :

Le cirfa :

- permet de faciliter l'information relative aux armées et à la gendarmerie ainsi que celle relative au recrutement ;
- renforce la coordination des interventions en vue de susciter des candidatures (prospectives, foires, forums, conférences...)
- ouvre la voie à une mutualisation des moyens tout en garantissant l'identité et la visibilité de chaque armée et de la gendarmerie ;
- préserve l'autonomie de chacune des forces armées, si elles souhaitent mener des actions spécifiques ;
- in fine, d'une part, améliore la qualité du service rendu au candidat à l'engagement (point d'entrée unique pour le candidat, élargissement des plages d'ouverture au niveau de l'accueil...), d'autre part, simplifie pour tous les partenaires externes (lycées, collèges, CCI, missions locales...) l'accès à l'information, par l'identification d'un point de contact.

Extrait de la charte (source cirfa air de Lille)



© ECPAD



LE MOT DU MINISTRE

Yves LE DRIAN ministre de la Défense

Chaque année, 15 000 à 20 000 jeunes rejoignent les rangs de nos armées, ce qui fait de la Défense le premier recruteur public. Ces jeunes d'horizons très divers et de tous niveaux font le choix d'une expérience professionnelle riche de savoir-faire et de savoir-être. Au sein du ministère de la Défense, ils découvrent aussi de nombreuses possibilités d'évolution professionnelle fondées sur des promotions au mérite et enrichies par des formations reconnues. Pour beaucoup, il s'agit là d'une première expérience qui leur permettra de s'insérer durablement dans le monde du travail, dans l'armée ou ailleurs. En cela, la Défense est toujours, comme elle l'était hier et comme elle le restera demain, un remarquable lieu d'ascension sociale.

Surtout, ces jeunes découvrent au-delà de l'apprentissage technique un métier qui est plus qu'un métier, une véritable vocation : celle de militaire. La communauté de défense dans toute sa diversité se rassemble autour de valeurs fondamentales : l'engagement au service de la collectivité, la discipline dans l'action et la solidarité au sein du groupe, le courage et la résistance physique, la fraternité d'armes. Ces valeurs, nos jeunes militaires les portent non seulement au sein de la communauté de défense mais aussi auprès des jeunes citoyens, notamment lors de la Journée défense et citoyenneté.

Le ministère de la Défense continuera d'appuyer cette démarche d'ouverture vers la jeunesse. Nos armées ont besoin d'elle pour assurer ses missions aujourd'hui et demain, et des métiers passionnants sont ouverts à ceux et celles qui se montreront intéressés par la défense nationale. Qu'ils n'hésitent pas à franchir le seuil de notre porte, car derrière celle-ci des horizons professionnels et personnels uniques les attendent.



© Armée de l'air



© Armée de l'air

L'ARMÉE DE L'AIR

Chaque année, l'Armée de l'air recrute près de 2000 jeunes dans plus de 50 métiers différents.

Pour remplir ses missions et maintenir un haut potentiel opérationnel, l'Armée de l'air poursuit et diversifie ses recrutements, offrant chaque année des carrières attractives et variées à près de 2000 jeunes âgés de plus de 17 ans à moins de 30 ans, d'un niveau scolaire de la 3e à bac + 5.

TÉMOIGNAGE

**Sandrine SAVARY,
agent d'appui au recrutement**

« J'ai préparé le CAP Agent de sécurité et de prévention dans un lycée professionnel public de la banlieue lilloise et j'ai découvert les possibilités offertes par l'Armée de l'air grâce à mon professeur de la discipline. Après l'obtention de ce diplôme, j'ai intégré l'Armée de l'air en qualité de fusilier au commando de l'air pendant 2 ans. J'ai été engagée à 17 ans et demi, par émancipation. J'ai eu l'opportunité de changer de spécialité pour exercer la fonction d'agent bureautique : je me suis formée sur le tas et j'ai bénéficié de cours de français dans le cadre d'une formation adaptée aux exigences du poste. Je suis toujours en fonction sur ce poste et, après quelques années, j'ai obtenu en 2009, le baccalauréat professionnel Bureautique - Secrétariat, par la VAE (validation des acquis de l'expérience). Aujourd'hui, mes perspectives de carrière s'orientent vers le statut de sous-officier ; il s'agit d'obtenir un brevet de technicien supérieur de la même spécialité par le biais de la VAE. Toutefois, il conviendra de répondre à l'exigence de la maîtrise d'une seconde langue vivante ».

Travailler au sein de l'Armée de l'air, c'est devenir « aviateur », un statut qui recouvre plus de 50 métiers dans 11 domaines d'activité : opérations aériennes, systèmes aéronautiques/mécanique générale, sécurité/protection, renseignement, administration/RH, transport/logistique, infrastructure, restauration/hôtellerie, communication, informatique/télécommunications, santé. Et pourtant, l'Armée de l'air est perçue comme un employeur élitiste, recherchant essentiellement des profils experts et immédiatement performants : 58 % des jeunes estiment que l'institution est inaccessible. Or, les possibilités de parcours sont multiples mais souvent méconnues par le grand public.

L'Armée de l'air doit compter sur une vaste chaîne de compétences et de responsabilités où tous les acteurs ont un rôle clé à jouer. Les mécaniciens, les pilotes, les agents des services administratifs ou de restauration, les contrôleurs aériens, les spécialistes du bâtiment, les informations : tous sont indispensables à la réussite de l'action collective.

L'Armée de l'air n'est pas une entreprise comme les autres : formation, intégration, responsabilisation, promotion interne, valorisation de l'expérience, sont les principes fondamentaux qui régissent son quotidien. Elle accompagne l'aviateur de la signature de son premier contrat jusqu'à son départ de l'institution.

Que ce soit sur le terrain, dans des centres de formation militaires spécialisés ou en partenariat avec des instituts civils de formation, l'Armée de l'air forme les jeunes militaires au futur métier qu'ils exerceront. Elle les intègre ensuite au sein d'une équipe en leur garantissant un accompa-

gnement personnalisé. Un parrain est, en effet, attribué à chaque jeune afin de le guider pour acquérir non seulement le savoir-faire mais aussi le savoir-être indispensable à son épanouissement dans un environnement de travail nouveau.

Très vite, des responsabilités peuvent être confiées aux aviateurs. L'évolution qui s'offre à chacun est fonction des souhaits, des performances, des formations et des examens internes. La promotion professionnelle est encouragée et l'institution offre de nombreuses perspectives, qu'il s'agisse de s'engager dans une carrière au sein de la Défense ou de réaliser simplement une première expérience professionnelle.

Dès lors que le personnel souhaite poursuivre une seconde carrière dans le civil, l'Armée de l'air, grâce à un dispositif propre au ministère de la Défense (Défense mobilité), l'aide dans ses démarches, notamment en valorisant son expérience et en promouvant le savoir-faire « made in armée de l'air ». Ainsi, 70 % des aviateurs retrouvent un poste dans les 6 mois qui suivent leur départ de l'institution.

Les raisons d'un engagement dans l'Armée de l'air divergent d'un jeune à un autre mais toutes sont recevables : vocation pour les métiers des armes, passion pour l'aéronautique, désir de trouver un premier emploi, etc. Cette diversité de profils du personnel fait la richesse de cette communauté.

« *Nous ne naissions pas aviateur, nous le devenons* ».

Source : Contact presse par le Chef du Bureauair (CIRFA de Lille)

INTERVIEW

Séverine BARATON

Capitaine, cirfa air de Lille

Quelle est la politique de recrutement du cirfa ?

« Nous suivons la politique de recrutement national définie par la direction des ressources humaines de l'Armée de l'air, qui fixe les objectifs. L'ensemble des centres d'information et de recrutement des forces armées (cirfas) répartis dans toute la France et en Outre-Mer participent à la promotion du recrutement externe dans les départements de chaque zone d'actions. Chaque centre prévoit son plan d'actions sous l'autorité de la DRH de Tours. Le cirfa est le lieu de passage obligé pour un jeune qui souhaite connaître les possibilités d'emplois et de carrières offertes par l'armée de l'air. Des campagnes de recrutement auprès des collèges, lycées, établissements d'enseignement supérieur sont organisées essentiellement sous la forme de visites d'informations.

Quel est le niveau de recrutement ?

Le cœur du recrutement se situe au niveau bac à bac + 3. Certains métiers sont recherchés dans les domaines suivants : mécanique générale, gestion et ressources humaines, informatique et télécommunications.

La charte cirfa signée au ministère de la Défense le 3 juillet 2007 définit les modalités de fonctionnement des cirfas en tant que structure de coopération interarmée. La charte aborde les problématiques afférentes au partage des responsabilités, aux attendus et aux modalités d'actions retenus dans ce cadre ».



Panorama des métiers

Domaines d'activité	MILITAIRES DU RANG	
Opérations aériennes	Agent de transit aérien Agent d'opération	Conditions particulières Etre âgé de moins de 25 ans à la date de signature du contrat (moins de 24 ans à la date de dépôt du dossier) Comment postuler ? Déposer sa candidature auprès du bureau air du cirfa, à tout moment de l'année
Systèmes aéronautiques et mécanique générale	Opérateur aéronav et vecteur Opérateur systèmes électroniques aéronav Opérateur armement opérationnel Aide mécanicien environnement et mécanique Equipier fusilier parachutiste de l'air Equipier maître-chien de l'air Equipier défense sol-air Equipier pompier de l'armée de l'air Agent sécurité cabine	Justifier d'un niveau scolaire allant de la fin de la 3ème à la terminale de l'enseignement général ou technologique
Administratif/RH	Agent bureautique Agent de comptabilité-finances Agent de magasinage-manutention	
Transport/Logistique Bâtiment/Infrastructure	Conducteur routier Agent du bâtiment et de l'infrastructure opérationnelle	
Hôtellerie/Restauration Santé/condition physique	Agent de restauration Auxiliaire sanitaire	Tests de sélection Entretien employeur, visite médicale, tests psychotechniques, épreuves d'anglais « niveau écrit scolaire », épreuves sportives
Informatique/ Télécommunications	Agent de soutien des systèmes d'information et de communication Agent technique de communication navigation surveillance	
Communication/Image/ Musique	Opérateur photo communication Musicien technicien de l'air	
Domaines d'activité	SOUS-OFFICIERS	
Opérations aériennes	Contrôleur (circulation ou défense aérienne) Météorologiste	Conditions particulières Etre âgé de moins de 25 ans à la date de signature du contrat (moins de 24 ans à la date de dépôt du dossier) Comment postuler ? Etre titulaire du baccalauréat
Systèmes aéronautiques et mécanique générale	Moniteur simulateur de vol Mécanicien aéronav et vecteur Mécanicien systèmes électroniques aéronav Mécanicien armement opérationnel Mécanicien véhicule et matériels d'environnement	
Sécurité/protection	Fusilier parachutiste de l'air Pompier de l'armée de l'air Opérateur défense air-sol	
Renseignement	Interprète images Intercepteurs traducteurs de langues étrangères	
Administratif/RH	Gestionnaire RH-secrétariat Comptable-finances	
Transport/Logistique Bâtiment/Infrastructure	Logisticien Spécialiste du bâtiment et de l'infrastructure opérationnelle	
Hôtellerie/Restauration Santé/condition physique	Gestionnaire restauration et hôtellerie Infirmier diplômé d'Etat Moniteur d'entraînement physique, militaire et sportif Concepteur et manager des systèmes d'information Administrateur des SIC Spécialiste de la sécurité des SIC Spécialiste des systèmes de détection et de traitement de l'information	Tests de sélection Entretien employeur, visite médicale, tests psychotechniques, épreuves d'anglais « niveau terminal », épreuves sportives
Communication/Image/ Musique	Sous-officier communication/image Musicien de l'air	

Domaines d'activité	OFFICIERS	
Opérations aériennes	Pilote de chasse, de transport ou d'hélicoptère Navigateur officier système d'armes Contrôleur aérien	
Systèmes aéronautiques et mécanique générale	Systèmes aéronautiques	
Sécurité/protection	Fusilier parachutiste de l'air Pompier de l'armée de l'air	
Renseignement	Renseignement	
Administratif/RH	Commissaire de l'air Gestionnaire administration-finances ou RH	
Transport/Logistique Bâtiment/Infrastructure	Logisticien Infrastructure	
Informatique/ Télécommunications	Informatique SIC	
Communication/Image/ Musique	Chargé de communication/ Chef de musique	
Officier sous contrat Personnel navigant	Officier sous contrat Personnel non navigant	Officier de carrière
Conditions particulières	Conditions particulières	Conditions particulières
Etre âgé de moins de 25 ans à la date de signature du contrat (moins de 24 ans à la date de dépôt du dossier)	Etre âgé de moins de 30 ans à la date de signature du contrat	Etre âgé de 22 ans au plus au 1er janvier de l'année du concours (25 ans pour le concours sur titres)
Etre titulaire du baccalauréat	Etre titulaire d'une licence universitaire ou d'un autre diplôme de niveau II	Justifier de l'obtention du diplôme demandé (selon le type de concours)
Comment postuler ?	Comment postuler ?	Comment postuler ?
Déposer sa candidature auprès du bureau air du cirfa, à tout moment de l'année	Déposer sa candidature auprès du bureau air du cirfa en fonction des ouvertures de postes	Titulaire d'un baccalauréat : passer le concours d'admission sur épreuves de niveau classes préparatoires aux grandes écoles
Tests de sélection	Tests de sélection	Tests de sélection
	Examen psychotechnique, épreuves sportives, test écrit de langue anglaise, entretien de motivation au sein du centre spécifique air, visite médicale spécifique dans un centre d'expertise médicale du personnel navigant.	Visite médicale, tests psychotechniques, épreuves sportives, test écrit de langue anglaise, entretien de sélection



LA MARINE NATIONALE

La France équipe et entretient une grande marine présente sur toutes les mers du globe.



Les océans, patrimoine commun de l'humanité, jouent un rôle central dans l'organisation et le développement du monde : ils couvrent 75 % du globe et constituent à la fois une ressource et un espace sans frontière ni entrave par lequel transittent plus des trois quarts des approvisionnements.

Avec ses outre-mer, ses 7000 km de littoral et le deuxième espace maritime mondial de 11 millions de km², la France est rivière de tous les océans du monde. La Marine nationale a donc le devoir de contrôler cet espace dans ses trois dimensions (sous la mer, sur la mer et au-dessus de la mer) pour préserver la paix et défendre les intérêts de la France.

La France a donc défini une nouvelle stratégie de sécurité nationale qui s'articule autour de 5 fonctions :

- Connaître et anticiper, c'est entretenir notre savoir sur le monde et son fonctionnement
- Prévenir, c'est agir pour éviter l'apparition

de crises susceptibles de menacer notre sécurité

- Protéger, c'est garantir la population contre des menaces de toute nature
- Intervenir, c'est déployer nos forces là où c'est nécessaire pour rétablir la paix
- Dissuader, c'est faire craindre une riposte absolue à quiconque attenterait aux intérêts vitaux de la France.

C'est la raison de l'effort consenti par le pays pour équiper et entretenir une grande marine présente sur toutes les mers du globe.

La marine, ce sont des hommes et des femmes qui forment les équipages de navires de hautes technologies adaptés à ce milieu particulier et exigeant qu'est la mer. La Marine nationale agit avec les autres armées ou services de l'État pour contribuer à la mise en œuvre de la stratégie de sécurité nationale du pays.

(Livre blanc sur la Défense et la Sécurité nationale de 2008).

DEVENIR MARIN		Sélection	Age	Niveau Scolaire	Conditions
Mousse	Une formation valorisante : l'École des mousses	Dossier	De 16 à moins de 18 ans	Niveau 3e ou 2de	Etre de nationalité française
Quartier-maître et matelot de la Flotte	Un début de carrière comme opérateur	Dossier	De 17 à moins de 25 ans	De la 3e au bac	Etre physiquement et médicalement apte
Officier marinier	Un parcours de technicien et de chef d'équipe	Dossier	De 18 à moins de 25 ans	Après un bac	
Officier	Des fonctions de cadre et de décideur	Concours ou dossier	De 17 à moins de 30 ans	Après CPGE** ou bac +3	Savoir nager
Volontaire	Une première expérience professionnelle	Dossier	De 17 à moins de 26 ans	De la 3e à bac +5	Avoir effectué sa JDC* (sauf pour l'École des mousses)

* Journée défense et citoyenneté (ex-JAPD)

**Classes préparatoires grandes écoles

Zoom sur les métiers techniques

Dans le cadre des opérations des forces navales et sous-marines...

DÉTECTEUR

A bord, au cœur des opérations navales

Il observe, analyse et évalue les menaces environnantes. Grâce aux moyens de détection électromagnétique, de visualisation de l'information tactique et aux systèmes de guerre électronique, il est au cœur de la conduite des opérations pour fournir des informations vitales au commandement sur la situation tactique autour du bâtiment de combat.

DÉTECTEUR ANTI SOUS-MARIN

«L'oreille» du navire

A bord d'une frégate ou d'un sous-marin, il assure la mise en œuvre et la maintenance des installations de détection sous-marine. Il est intégré aux équipes de combat au sein du Central Opérations et il est «l'oreille» du bâtiment pour iden-

tifier toutes les menaces sous-marines.

Il peut aussi se spécialiser et devenir conseiller du commandement en matière de détection acoustique ou expert dans l'analyse et classification des sons détectés : c'est le rôle de «l'oreille d'or». La spécialisation «guerre des mines» permet de devenir expert dans la détection des dangers statiques immersés : mines, obstacles naturels.

ÉLECTRONICIEN D'ARMES

La visée et le tir

Il assure la maintenance préventive et corrective, ainsi que la mise en œuvre des différents systèmes d'armes : missiles, canons. C'est un spécialiste en informatique de commande, électronique, électrotechnique, automatique et optronique. Principalement affecté à bord des bateaux, il dirige les tirs depuis le Central Opérations et sa place est donc au cœur des opérations navales.

... et à mécanique des forces navales et sous-marines

MÉCANICIEN D'ARMES

Le spécialiste des armes du bâtiment de combat

Il est responsable des systèmes d'armes des bâtiments de combat et des sous-marins. Spécialiste en hydraulique, pneumatique et automatismes, il assure la maintenance des systèmes d'armes (canons, missiles, torpilles...), prépare, réalise et supervise les tirs. Il assure également la veille optique à la mer qui complète le système de détection radar. Il est affecté à bord de bâtiments de combat et sous-marins de tous types.

MÉCANICIEN NAVAL

Le spécialiste de la mécanique

Il est responsable de l'entretien des systèmes de propulsion du navire, de la production d'électricité, de la circulation de l'eau et de l'air, de la production de froid et l'énergie hydraulique. Polyvalent, il doit être capable d'intervenir sans délai sur toutes les installations, même en mer. Il est affecté à bord de tous types de bâtiments de combat et sous-marins, ou encore au sein d'une unité de maintenance dans une base navale à terre. Il peut s'orienter vers une carrière d'atomicien et occuper des postes à haute compétence technique comme responsable de la conduite des chaufferies nucléaires à bord des sous-marins ou du porte-avions.

SPÉIALISTE «ÉNERGIE NUCLÉAIRE»

Le technicien spécialiste de la mécanique et de l'électricité

Lors des premières affectations embarquées en qualité d'opérateur, il participe à la conduite et à la maintenance des installations machine-électricité d'un sous-marin. Après une formation supérieure, il assurera la conduite et la maintenance du réacteur et des installations connexes, à la mer comme à quai.

ÉLECTROTECHNICIEN

Le spécialiste de l'électricité

A quai ou à la mer, il supervise la production et la distribution électrique à bord, ainsi que la conduite des systèmes électromécaniques génériques: installations de propulsion, groupes électrogènes, équipements de navigation, centrale à inertie. Il planifie et encadre la maintenance préventive et corrective de ces installations. Affecté à bord de tous types de bâtiments et sous-marins ou bien à terre, il peut aussi orienter sa carrière vers la filière nucléaire pour des postes à haute compétence technique.

Dans le cadre des opérations de l'aéronautique navale...

ÉLECTRONICIEN DE BORD

En vol, le soldat des ondes

Embarqué à bord d'un avion de patrouille maritime ou d'un hélicoptère, il assure la

mise en œuvre et l'exploitation des systèmes de transmission et d'interception de signaux électromagnétiques (guerre électronique), la mise en œuvre et l'exploitation du système de détection acoustique (lutte anti-sous-marin) et effectue des missions de service public (recherche, sauvetage). Il est régulièrement déployé en opérations extérieures. Après quelques années d'expérience embarquée, il peut être affecté sur une base d'aéronautique navale.

DÉTECTEUR NAVIGATEUR AÉRIEN

En vol, au cœur des opérations navales

A bord d'un avion de patrouille maritime ou d'un hélicoptère, il met en œuvre et exploite les systèmes de navigation et de détection (radar, infrarouge, anticollision). Il veille ainsi à la sécurité des vols et assure l'observation sur les zones de patrouille. Il peut être amené à effectuer des missions de service public (sauvetage en mer) et il est régulièrement sollicité en opérations extérieures.

...et la maintenance de l'aéronautique navale

TECHNICIEN AÉRONAUTIQUE SPÉIALISTE AVIONIQUE

Électronicien et instrumentaliste

Il assure la maintenance du matériel électro-nique qui équipe les avions et hélicoptères (instruments de bord, radionavigation, radars et systèmes de combat) ou les bases aéronavales (équipements complexes, simulateurs de vol et tactiques, radars au sol). Il analyse et identifie les pannes selon la méthodologie adaptée et met en œuvre les solutions correctives. Il assure également la maintenance des systèmes matériels d'armement sur aéronefs ou en atelier et gère les munitions et artifices aéroportés. Il peut être affecté à terre au sein du service atelier aéronautique d'une base, embarqué sur porte-avions ou bâtiment porteur d'hélicoptères, ou bien encore déployé en opérations extérieures. Après quelques années d'expérience, il peut rejoindre un état-major comme conseiller ou expert de son domaine.

TECHNICIEN AÉRONAUTIQUE SPÉIALISTE PORTEUR

Le mécano avion propulsion

Il assure l'entretien des équipements de propulsion (moteurs), des circuits hydrauliques ou électriques, des composants mécaniques et de la cellule des avions et hélicoptères de la Marine. Il analyse et identifie les pannes selon la méthodologie adaptée et met en œuvre les solutions correctives. Il peut être affecté à terre au sein du service atelier «porteur» d'une base aéronavale, ou bien embarqué à bord d'un porte-avions ou d'un bâtiment porteur d'hélicoptères, ou bien encore déployé en opérations extérieures. Après quelques années d'expérience, il peut rejoindre un état-major comme conseiller ou expert de son domaine.

Métiers	POUR UNE CARRIÈRE				Ecole du commissariat de la Marine
	1re année	2e année	3e année	Echange franco-allemand*	
Modalités de recrutement	Concours CPGE (MP, PC, PSI)	Concours sur titre (entretiens, épreuves orales, écrites et sportives)	Entretiens, épreuves orales, écrites et sportives	Concours	
Niveau de diplôme exigé	Baccalauréat	Bac + 4 scientifique (Titulaire ou en cours de validation)	Bac + 5 (Titulaire ou en cours de validation)	Terminale S, Bac S, classes préparatoires scientifiques ou DEUG scientifique	Bac + 3 minimum
Âge requis	22 ans au plus	25 ans au plus	25 ans au plus**	De 17 ans à moins de 19 ans	Moins de 26 ans
Candidatures	Inscription au concours CCP, début décembre à mi-janvier	Inscription sur internet début septembre	Inscription par courrier ou sur internet avant le 1er mars	Inscription sur internet de janvier à mai	Inscription sur internet de janvier à mai

* Filière Efena : élèves français à l'Ecole navale allemande
** Accès au concours jusqu'à 26 ans inclus en 2012, jusqu'à 27 ans inclus en 2011, jusqu'à 28 ans inclus en 2010

Métiers	POUR UNE PREMIÈRE PARTIE DE CARRIÈRE			STAGES	VOA
	Contrat initial de 3 à 10 ans reconductible jusqu'à 20 ans	3 à 10 ans reconductible jusqu'à 20 ans	20 ans		
Modalités de recrutement	Dossier, entretiens et jury	Dossier, entretiens et jury	Dossier, entretiens	Armée jeunesse	Chef de quart, Commando, Psychologie, Communication, Qualité...
Niveau de diplôme exigé	Bac + 3 minimum ou CPGE (avec admissibilité à une grande école d'ingénieur ou de commerce)			Tous domaines	Dossier, entretiens
Âge requis	Moins de 27 ans	De 21 ans à moins de 30 ans	Moins de 26 ans		Bac + 3 minimum
Candidatures	Inscription sur internet de septembre à janvier	Recrutement en continu sur fiche de poste	Recrutement en continu sur fiche de poste		Inscription à partir de novembre

* sauf pour chef de quart et fusilier



L'ARMÉE DE TERRE

*L'Armée de terre
doit remplir
en permanence
le contrat opérationnel
qui lui est fixé
par le président
de la République,
Chef des armées.*



© R. Connan/DICOD

Assimilable dans sa structure à une grande entreprise, et pour atteindre ses objectifs, l'Armée de terre recourt à une large gamme de compétences professionnelles qui lui permet de proposer plus d'une centaine d'emplois, répondant à près de 300 fonctions, tant dans les domaines du combat que dans les domaines techniques tels que : informatique, réparation de matériel...

La présence de l'Armée de terre en métropole et hors métropole est évidente. Ses missions sont nombreuses en matière de sécurité générale et de service public sur le territoire français. Par exemple, elle protège les citoyens (missions intérieures type Harpie en Guyane ou Vigipirate dans toute la France...), ou encore aide la population lors de catastrophes naturelles comme les marées noires, les inondations... A l'étranger, elle évacue les ressortissants français et européens lorsque leur sécurité, voire leur vie, est menacée. Elle stabilise les théâtres d'opérations, aide les populations civiles, accompagne militairement les gouvernements légitimes en rétablissant puis garantissant un niveau de sécurité propre à favoriser l'État de droit. Elle leur porte assistance en respectant les accords internationaux.

Ces cadres d'intervention sont plus précisément de trois ordres :

- Prévenir : s'assurer d'une capacité permanente d'anticipation et de compréhension des situations
- Intervenir : être capable de déployer à distance et dans les plus brefs délais une force opérationnelle dans le cadre du respect d'accords de défense internationaux ou pour tout autre conflit
- Protéger : garantir l'intégrité et la sécurité du territoire national contre une menace extérieure ou intérieure.

Les filières de l'Armée de terre proposent un recrutement selon des niveaux d'exigences et en fonction du statut militaire choisi.

Quelques chiffres

10 000 postes à pourvoir chaque année
En 2012, l'Armée de terre comptait 130 500 « terriens » répartis de la façon suivante :

105 795 hommes et femmes, dont :

- 96110 militaires
 - 9685 civils
 - 11 % de femmes
- Ainsi, 80 % de cet effectif sert dans les forces. On compte :
- 12,3 % d'officiers (dont les élèves-officiers)
 - 70 % des officiers sont issus soit du corps des militaires du rang soit du corps des sous-officiers
 - 33,5 % de sous-officiers
 - 50 % des sous-officiers sont issus du corps des militaires du rang
 - 54,2 % d'engagés volontaires (militaires du rang)
 - + de 1500 réservistes opérationnels

Les filières

L'armée de terre se compose à la fois de militaires professionnels (ou de carrière) et de volontaires (ou contractuels). Elle dispose aussi de réservistes volontaires. Ces différents statuts impliquent autant de contrats distincts.

Les militaires du rang s'engagent dans l'armée de terre comme volontaires avec le grade de simple soldat. Après une formation de 12 semaines dans un centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM), ils sont incorporés dans le régiment pour lequel ils ont été recrutés. Les meilleurs peuvent devenir sous-officier et parfois même officier.

MILITAIRE DU RANG		
	Engage volontaire de l'Armée de terre (EVAT)	Volontaire de l'Armée de terre (VDAT)
Niveau exigé	Sans diplôme à bac et plus	Sans condition de diplôme
Conditions d'âge	A partir de 17 ans et 6 mois et 29 ans au plus à la date de souscription du contrat	Avoir plus de 18 ans et moins de 26 à la date de dépôt de candidature
Évaluation	Évaluation médicale Évaluations physique et psychotechnique sélection nationale sur dossier	
Formation initiale	Elle sera d'abord assurée au sein d'un centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM), puis au sein d'un régiment ou d'un organisme de formation spécialisé.	
Niveau d'emploi initial	Personnel d'exécution de l'Armée de terre pour une durée initiale de 3, 5, 8 ou 10 ans (EVAT) ou 1 an renouvelable 4 fois (VDAT) : combattants des blindés, de la logistique, du génie...	

SOUS-OFFICIER (sous contrat puis de carrière sous conditions)	
Niveau exigé	
	Bac détenu
Conditions d'âge	A partir de 17,5 ans et moins de 25 ans à la signature du contrat
Évaluation	Évaluation médicale Évaluations physique et psychotechnique sélection nationale sur dossier
Formation initiale	8 mois à l'école nationale des sous-officiers d'active (Enска) à Saint-Maixent (Deux-Sèvres 79) 3 à 12 mois de spécialisation dans le domaine choisi au recrutement 36 mois pour les infirmiers militaires
Niveau d'emploi initial	Chef de groupe d'une équipe d'une dizaine de personnes qu'il commande et instruit dans un domaine technique et dans le métier de soldat*

**Contrat initial de 5 ans renouvelable

OFFICIER DE CARRIÈRE			
École de Saint-Cyr			
Niveau minimum exigé	Bac validé avant le 1er décembre de l'année de recrutement en tant qu'EOFIA*	Bac (Programme GPGE**)	Bac+5 validé avant le 1er décembre de l'année de recrutement en tant qu'OST***
Conditions d'âge au 1er janvier de l'année du concours	19 ans au plus	22 ans au plus	25 ans au plus
Évaluation	Visite médicale Évaluations physique concours sur titres	Visite médicale Concours sur épreuves	Visite médicale Évaluations physique concours sur titres
Formation initiale	Formation initiale de 6 ans : 1 an en France (4 mois à l'ESM + 5 mois au centre de formation interarmées du renseignement [formation linguistique] et 5 ans en Allemagne (formation militaire et académique) + spécialisation de 1 an en école de formation spécialisée	Formation initiale de 3 ans à l'ESM + spécialisation de 1 an en école de formation spécialisée	Formation initiale de 1 an à l'ESM + spécialisation de 1 an en école de formation spécialisée
Niveau d'emploi initial	Chef de section de combat (10 à 30 hommes et 3 à 5 véhicules ou chars...) Officier de transmissions...		

*Elève-officier en formation initiale en Allemagne
**Classes préparatoires grandes écoles
***Officier sur titre

OFFICIER SOUS CONTRAT			
Encadrement des formations (officier sous contrat d'encadrement/OSC E) Spécialiste (officier sous contrat de spécialiste/OSC S) Pilote (officier sous contrat de pilote /OSC P)			
Niveau minimum exigé	Titulaire du diplôme niveau II (bac+3 validé)	Titulaire bac général technologique ou professionnel ou d'un diplôme niveau IV validé	
Conditions d'âge	29 ans au plus le 1er jour du mois de recrutement		
Évaluation	Évaluation médicale Évaluations physique et psychotechnique sélection nationale sur dossier	Évaluation médicale, évaluations physique et psychotechnique + tests de sélection alat*	sélection nationale sur dossier + aptitude spécifique
Formation initiale	5 mois en école + 1er emploi en régiment de 5 mois avant l'entrée en école de spécialité	3 mois en école	14 semaines en école
Formation complémentaire	1 an de spécialisation en école de formation spécialisée (selon la fonction opérationnelle** retenue lors de la décision de recrutement)	Formation d'adaptation d'une durée variable selon le poste occupé	Formation de pilote d'hélicoptère de 10 à 14 mois (école de Dax) + formation de pilote d'hélicoptère de combat d'une durée variable selon le type d'appareil piloté (école du Luc)
Niveau d'emploi initial	Chef de section de combat (10 à 30 hommes et 3 à 5 véhicules, blindés ou chars...) Contrat initial de 10 ans renouvelable	Officier traitant dans le domaine de spécialité de recrutement (finances, informatique, logistique, etc.) Contrat initial de 5 ans renouvelable	Pilote d'hélicoptère de combat. Contrat de formation de 2 ans puis contrat initial de 10 ans renouvelable

*Aviation légère de l'armée de Terre
**Fonctions opérationnelles existantes : alat, transmissions, génie, infanterie, Vain, cavalerie, matériel, artillerie

Les domaines d'emploi

Zoom sur les métiers...

...de la maintenance

Entretenir les équipements des plus sophistiqués aux plus élémentaires, s'assurer de leur fonctionnement, de leur sécurité, de leur soutien, tel est le quotidien des « mainteneurs » de l'Armée de terre.

La mélée regroupe tout le personnel spécialiste du combat au contact de l'adversaire. Elle est essentiellement constituée de combattants de l'infanterie et de membres d'équipage de chars (cavalerie). L'appui facilite le travail de la mélée en sécurisant leur zone d'action et en améliorant leur mobilité. C'est typiquement la mission de l'artillerie.

Les autres domaines sont davantage techniques. Le soutien, par exemple, regroupe les soldats spécialistes de la maintenance, de la logistique et des produits pétroliers.

Le commandement-renseignement recrute également des techniciens, notamment des spécialistes des ondes hertziennes, de l'interception électromagnétique et des radio-communications. Leur rôle est d'assurer la cohérence totale entre les différents groupes engagés sur le terrain en gérant les communications.

...de l'informatique

De militaire du rang à officier, le spécialiste exerce des fonctions telles que technicien des réseaux informatiques, combattant des systèmes d'information et de communication, spécialiste drones, technicien de maintenance électronique, etc.

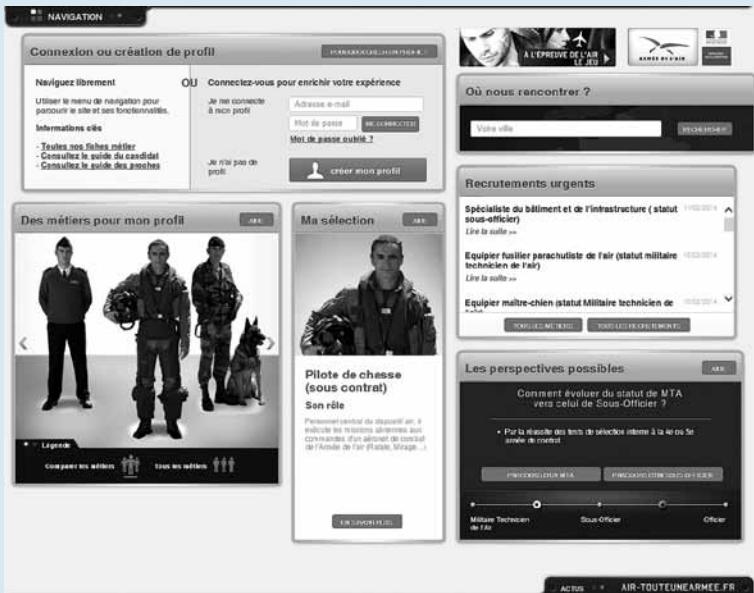
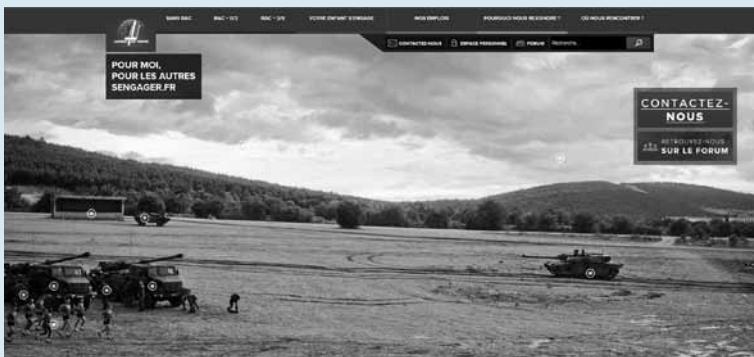
...de la restauration, hôtellerie et loisirs

Ces métiers s'inscrivent dans le domaine du « soutien de l'homme ». Spécialiste de la restauration militaire, le soldat encadre, organise et coordonne le travail de production et de distribution en veillant à l'hygiène et à la sécurité. Ces fonctions comprennent, les serveurs, les boulangers mais aussi les coiffeurs...



© SIRPA Terre

SUR LA TOILE



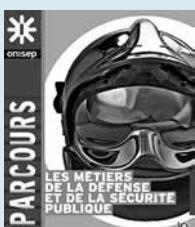
www.air-touteunearmee.fr

www.sengager.fr

www.air-touteunearmee.fr

www.etremarin.fr

www.recrutement.terre.defense.gouv.fr



et aussi...
www.onisep.fr

Les formations militaires

L'entrée dans une école militaire d'officier (Saint Cyr, École navale ou École de l'air) est faite sur concours après deux années de classe préparatoire dans un lycée civil ou militaire. Il existe six lycées militaires en France : Aix en Provence, Autun, Prytanée de La Flèche, Saint Cyr l'Ecole, Lycée naval de Brest, École de pupilles de l'air de Grenoble. Les élèves de ces établissements reçoivent une solde et sont nourris et logés. Ils représentent 56 % des admis à l'École de l'Air. Le Prytanée a été le premier établissement à accueillir des filles qui, à l'heure actuelle, constituent environ 10 % de l'effectif.

Formations de l'Armée de terre

L'ESM de Saint Cyr à Coëtquidam forme les officiers après deux années de classe préparatoire et réussite au concours. L'ENSOA de Saint Maixent forme les sous-officiers : 3000 par an environ dont 50 % issus de la voie corps de troupe. Le recrutement est fait à partir de titulaires du bac âgés de 18 à 25 ans sur dossier et tests.

Les officiers et sous-officiers rejoignent ensuite une école d'application pour recevoir une formation professionnelle : École d'application de l'infanterie à Montpellier, École d'application de l'arme blindée cavalerie à Saumur, École d'application de l'artillerie à Draguignan, École d'application du train à Tours, École supérieure du génie à Angers, École d'application du matériel à Bourges, École d'aviation légère de l'Armée de terre Le Luc en Provence.

Formations de l'Armée de l'air

L'École de l'air de Salon de Provence forme les officiers. Ensuite, ils font une spécialisation dans les écoles d'application : Cognac pour le pilotage de base, Tours pour les pilotes de chasse, Avord pour les pilotes du transport, Dax pour les pilotes d'hélicoptère, Toulouse pour les navigateurs officiers systèmes d'armes.

Pour entrer à l'École de formation des sous-officiers de Rochefort, les candidats doivent être bacheliers et âgés de 17 à 23 ans. Cette école propose 15 disciplines, dont 8 spécialités techniques de mécanicien cellule hydraulique, systèmes de propulsion, structure des aéronefs, avionique, équipements de bord électroniques, systèmes de détection, télécommunication, armement opérationnel..

Quinze autres sites forment à une vingtaine de spécialités dont le centre de formation des militaires techniciens de l'air de Saintes. Les candidats doivent posséder un CAP ou un bac pro et être âgés de 17 à 23 ans : spécialisation dans les domaines de la mécanique et de l'électronique.

Formations de la Marine nationale

L'École navale de Lanvœc forme les officiers. Le recrutement est fait sur concours dans les classes de prépas scientifiques. L'école délivre un diplôme d'ingénieur. Le cursus est de trois années de formation suivi d'une année de stages pratiques. L'École de maistrance de Brest forme les officiers marins. L'effectif est de l'ordre de 400 par an. Le cursus est de 15 semaines suivi d'une école d'application dans les spécialités suivantes : centres d'instruction naval de Brest, de Querqueville et de Saint-Mandrier, centre de reconnaissance acoustique de Toulon, École de manœuvre et de navigation de Lanvœc Public, École de navigation sous-marine et de bâtiments à propulsion nucléaire de Toulon, École des fusiliers marins à Lorient, École des hydrographes de Brest, École des marins météo océanographes de Toulouse, École des marins pompiers de Marseille.